

Imaginaires d'enfants

Autor(en): **Moreau, Thérèse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1439

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Imaginaires d'enfants

Musée imaginaire,
cette galerie
de peintures de la vie
d'un-e enfant
de la naissance
à l'adolescence,
nous invite au rêve
et à la méditation.
Sophie de Sivry
a sélectionné
les tableaux
et le texte est
de Laurent Beccaria

Thérèse Moreau



«L'enfant au pâté de sable», détail, Pierre Bonnard, vers 1894, détrempe à la colle sur toile
Musée d'Orsay, Paris

Lorsque l'enfant paraît

L'auteur et l'autrice de l'ouvrage¹ ont su mettre en parallèle des images et des textes sans redondance. Il n'y a pas de commentaire, ni description des œuvres picturales qui, elles, ne servent pas de simples illustrations du texte. Cela donne à l'ensemble une richesse, une couleur originale. Cinq moments clés de l'enfance y sont évoqués : naître, grandir, jouer, apprendre, se souvenir. Nous allons donc des nati-vités – et le texte s'ouvre sur le magnifique *Nouveau-né* de Georges de la Tour où mère et enfant sont comme enclos-e ensemble, pour se terminer sur *Oda et Per à la fenêtre* de Christian Krogh, où mère et enfant regardent ensemble, mais sans se toucher, là-bas dehors, au loin. On retrouve ici des peintres de l'enfance connus tels Renoir, Balthus, Bruegel mais aussi Chagall, Monet, Schiele ou Picasso et quelques peintres femmes... mais peu, si peu. Pourtant les reproductions sont si bien choisies, si belles qu'elles invi-

tent au rêve et à la méditation.

Laurent Beccaria a rédigé un texte qui se veut poétique, didactique voire scientifique. Les techniques de pointe de la médecine sont évoquées tout comme l'archaïsme des sentiments, l'auteur a inséré dans son texte des citations d'écrivain-e-s sur l'enfance, mis quelques-unes en hors texte. On y retrouvera Colette, Marguerite Duras, Katherine Mansfield, mais là encore plus d'hommes que de femmes. Comme si nous, femmes, devons rester cantonnées dans la reproduction immédiate.

On ne naît pas femme

Cette masculinisation du discours est accentuée par le sexisme de la langue française qui veut que l'enfant comme le bébé soit IL. Et malgré les efforts (méritoires) de l'écrivain qui parle de filles et garçons, qui met des paragraphes entiers au féminin, les stéréotypes persistent, les filles sont à la vanille et jouent à la poupée

alors que les gars en chocolat jouent au foot ou à la console. Le chapitre « apprentissage » est digne de Rousseau avec la fille qui « forme de vraies boucles d'écritures entre les lignes bleues » et le garçon qui « dessine son nom avec des arabesques [...] Il est fier d'être lui et de projeter son image sur la page blanche. » (p. 66) On s'en étonne d'autant plus que la non identité entre texte et image aurait dû permettre de prendre en compte la nécessaire égalité entre filles et garçons.

Pathos et bon sens

L'ouvrage s'achève sur une postface en forme de « Lettre à une mère sur la vie de son enfant » par le Professeur et médecin psychiatre Bertrand Cramer. Le texte est, ici encore, mélange de lyrisme, de pathos, de bon sens et de bons conseils. Pourtant les stéréotypes sexistes y traînent aussi. J'en veux pour exemple le bébé imaginaire dont la place « est d'autant plus grande quand il s'agit d'un premier-né, particulièrement quand c'est un garçon, celui qui prolonge le nom. » (p. 113) Pourtant, une fois encore l'amour patent pour ces enfants, l'humanité du médecin, nous invitent, comme l'a fait la beauté des peintures, à avaler sans rechigner ces couleuvres masculinistes.

Un livre donc à offrir à celles et ceux dont la naissance d'un-e enfant ensoleille la vie.

1. Sivry, Sophie de et Laurent Beccaria. *L'Art de l'enfance*. Paris: L'Iconoclaste, 1999.